

Camille Beauplan



Expositions collectives :

2020

- 65e salon de Montrouge (reporté 2021)
- ARTFACT 3m2 exposition collective parrainée par le centre culturel coréen à Paris

2019

- Archives communes pour lieux hors du commun, sur une invitation de L'assaut de la menuiserie, au 59 rue de Rivoli, Paris
- Double mixte #2, Art + Architecture, Montpellier
- Le paradigme de l'oasis, Villa Belleville
- SUB SOLE, L'Annexe, Paris

2018

- Bienvenue Art Fair, Under Construction Gallery*, Paris
- Inquiétante étrangeté, UCG*, Paris
- Pendant que les champs brûlent, Plateforme Galerie, Paris

2017

- Collector, Galerie Eponyme, Bordeaux

2016

- Bricks & Clicks 1, Galerie Christophe Gaillard sur une invitation de LeChassis et le 149 ,Paris
- Carillon, Sortie 13, Pessac
- Presque au Milieu, La Cabine, Clermont-Ferrand

2009

- Multitudes Elémentaires, Galerie Cortex Athlético, Bordeaux

2008

- Johann Milh, Camille Beauplan et Priscille Claude, Limoges, FRAC Limousin, Théâtre de l'Union

Expositions personnelles :

2019

- RES NULLIUS, UCG*, Paris
- Go Zone, Galerie de la S.C.E.P , Marseille
- Peindre le vide entre les hommes et les objets, CAOS, Terni , Italie

2018

- Des infra-basses et des oiseaux,L'Assaut de la menuiserie, Saint-Etienne
- Attractives et absurdes, Galerie 5un7, Bordeaux
- Soda pas frais, L'OpenBach, Paris XIII

Résidences:

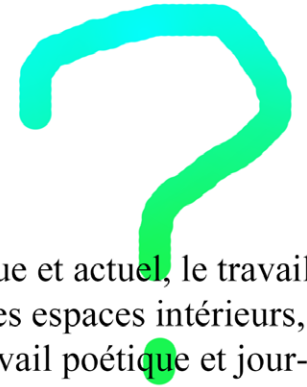
- Août 2020 : Le Bel Ordinaire, Pau
- Mai 2019 : Gemellarte, Terni, Italie
- Mars-Août 2019: Villa Belleville, Paris
- Août-Septembre 2018 : «L'Assaut de la menuiserie», Saint-Etienne

Diplômes :

- 2012 : CAPES Arts Plastiques option Arts Appliqués
- 2009 : Master Esthétique de l'art, Paris 8
- 2008 : D.N.S.E.P à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux
- 2006 : D.N.A.P avec les Félicitations du jury à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux

www.camillebeauplan.com

“Bizarre,
étrange,
chelou”



Camille Beuplan est une peintre. Ses peintures sont résolument des oeuvres figuratives et réalistes. À la fois classique et actuel, le travail de Camille Beuplan regarde le monde d’aujourd’hui en s’autorisant autant de figurer des instants personnels dans des espaces intérieurs, que des moments que beaucoup d’entre nous ont vécus, dans des espaces communs et ouverts au public. Entre un travail poétique et journalistique, entre l’imagerie d’un quelconque blog ou compte instagram et la peinture historique, Camille Beuplan peint non pas pour garder des souvenirs, mais bien pour évoquer et partager son rapport à l’urbanisme, à l’architecture, au design, à l’histoire de l’art, domaines dont nous aurions aimé qu’ils soient au service du bien-être commun, du beau, de l’éthique. Il n’y a aucune mise en scène dans les images qu’elle propose, ce ne sont que des instants et des points de vue que Camille Beuplan a vécus. Le fait de les avoir appréhendés physiquement joue un rôle important. Ses tableaux sont autant de témoignages de ce qu’elle nous donne à voir. Le dénominateur commun de chacun des tableaux de Camille Beuplan est la présence d’au moins un détail troublant, fragment irrationnel d’un monde, que nous semblons tous partager sans pour autant systématiquement le remarquer. Ces mêmes détails qui peuvent gratter, comme une note de musique mal jouée, comme un glitch bien tangible, deviennent alors une évidence dans les tableaux de Camille Beuplan. Ces moments et ces images sont tous inhérents à notre présent, irréalistes comme la retouche exagérée d’une image numérique, et artificiels comme la peinture acrylique que Camille Beuplan utilise.

La couleur est séduisante, comme elle l’a toujours été.

Cette séduction serait-elle une façon d’embellir le monde en y ajoutant une image de son état ?

Camille Beuplan ne peint pas de sujets politiques, elle n’ajoute pas de pathos à son travail, c’est une manière de conserver son attitude qui se promène entre légèreté et sérieux. Cette même attitude lui permet de faire cohabiter dans son oeuvre des images qui relèvent à la fois du loisir et du travail, du mondain comme du populaire, de l’art majeur comme du décoratif kitsch, de l’Histoire comme de l’anecdote.

L’Homme dans sa recherche de transmission a toujours eu l’urgente nécessité de regarder ce qui l’entoure et de le retranscrire par l’image ou l’objet grâce aux outils disponibles.

De Gustave Caillebotte à Yves Béloge, Camille Beuplan fait partie de ces artistes qui soulignent grâce au tableau des détails signifiants de la société à la fois dans son architecture et son urbanisme, mais aussi comment ces espaces sont habités, inhabités, décorés ou construits, le plus souvent sans consultation de leurs usagers et qui pourtant ont de grandes conséquences sur leurs quotidiens.

Aimée future «Archi-star»

Le bordel.
Y a des Duplos
partout
dans la cuisine.
Il est 18h,
pffffff...
C'est pas encore l'heure de manger.
Je vais faire
une tour !
Ça sera la plus grande tour du monde !
On joue ?
Tu m'aides ?
...
Je t'aide ?
Tiens je vais la prendre en photo
cette tour
avec mon Iphone
et puis je vais l'envoyer
à ses grand-parents,
leur dire que
c'est Aimée
qui l'a faite
avec un smiley
genre « Whouah ! » .
Aimée prend son appareil photo
Duplo
et me prend en photo
alors que je la prends en photo
devant
presque
sa tour.

Il est 18h15
mon telephone
vibre :
Coeurs dans les yeux
coeur qui sort de la bouche
coeurs de toutes les couleurs.
Trop forte
Aimée
future Chemetov.

Acrylique sur toile,
160x180cm, 2019



Presqu'un porc

On s'est dit
tiens
aujourd'hui on va aller voir
comment jouent les enfants
de Levallois-Perret
pour changer de Saint-Ouen.
C'est vachement propre,
nickel.
Il y a des arbres qui font de l'ombre,
ils sont plantés depuis longtemps
eux.
Il y a une marre avec des canards
et y a pas de paquets de chips
pas de bouteilles de Fanta
dans l'herbe.
Ici on comprend à quoi servent les jeux.
A St Ouen ils sont
«Design».
Il y a un manège ancien,
toutes les places sont prises.
Ha non il reste
le truc là,
le cochon.
Tu veux pas monter dessus ?
Bon
bein,
on rentre
dans le
neuf trois.

Acrylique sur toile, 160x180cm, 2019



La petite ferme dans la cité

Il fait beau
à Saint-Ouen.
Une camionnette est au milieu
du trottoir,
au milieu de la cité.
Elle date un peu
genre années 2000.
A la base, elle est jaune citron.
Elle est recouverte d'une fresque,
on dirait «Caroline»,
l'héroïne inverse de «Martine».
Donc là ça serait
«Caroline se balade avec ses
copains les cochons».
Y a écrit:
«www.ferme.tiligolo.com».
Elle a un visage bizarre.
Elle tient par la main un porcelet
qui est suivi par un porc.
Les animaux sont habillés,
la petite fille aussi.
Une petite queue en tire-bouchon
sort de leurs pantalons.
Elle brandit un biberon et
demande
«Qui veut donner le biberon »,
sans point d'interrogation.
Sur le camion, y a aussi des nuages
des morceaux de ciel, de l'herbe,
des buissons.
Derrière
les immeubles sont gris, beiges,
saumons, marronnasses.
Y a pas un bruit dans la ville.
Les enfants doivent jouer à Fortnite,
c'est le ramadan,
il fait un peu froid dehors.



Deux paysages bretons dans un
Airbnb à Nice

Il est 14h à Nice,
On a hyper chaud dans le Airbnb
de monsieur Dante.
Y a plus de Coca
alors on se fait un thé.
Y a que deux tasses dans le placard,
normal,
c'est un Aibnb pour deux personnes.
Le ventilateur fait du bruit,
ça sera «Sommeil léger» pour moi
et «Bien être du foie» pour Antoine.
Sur les tasses
il y a des maisons
pas trop niçoises.
Ça ressemble plus à des maisons normandes,
mais Google dit que
ce sont des maisons bretonnes.
L'une est une longère
avec un petit ruisseau qui passe devant,
l'autre est une chaumière.
Certainement que
Monsieur Dante n'aime pas ses tasses
ou se souvenir de son voyage
en Bretagne.
En attendant moi,
J'ai un coup de barre.

Acrylique sur toile,
100x81cm,
2019



Une piscine pour Aimée

Talence.

Mes beaux-parents sont un peu contre les piscines.

Ils ont un jardin luxuriant
de style anglais.

C'est un très grand jardin
pour un jardin de ville.

Aimée a presque 2 ans.

Cette année,

Papou et Mamou

lui ont installé une très grande piscine hors-sol.

Il y a beaucoup de moustiques tigres dans le jardin.

Les moustiques aiment les points d'eau.

Aimée n'a pas voulu s'y baigner.

Elle se gratte de partout.

Gérard a bien profité de la piscine,

il a testé le matelas gonflable.

La piscine a servi deux fois.

C'était un bel été.

Acrylique sur toile

125x110cm,

2018



...ckson Pollock à IRM Paris XIII

Lundi 7H30,
60 minutes de métro pour arriver à IRM Paris XIII.
Je suis dans la salle d'attente.
Y a des chaises contre les murs,
des néons au plafond,
des plantes en plastique,
un poster d'un dripping de Jackson Pollock,
un distributeur de boissons au loin,
et si on se penche,
on peut voir une repro de Jasper Jones.
Derrière moi il y a un poster de Marc Rothko.
Et dessus, un panneau fluo avec une flèche.
Ça sent la piscine municipale.
Un monsieur est plongé dans son téléphone.
Y a pas un bruit,
rien.

Acrylique sur toile
110x100cm,
2019



Le musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne est ouvert

La semaine dernière
le musée d'art moderne et contemporain de
saint-Etienne était
ouvert,
sans exposition.

Y avait :

les anciens éclairages,
les traces des oeuvres,
des portes bâchées,
des flèches en scotch orange,
des rouleaux de papier,
des pièces noires,
des oeuvres par terre,
des balais,
des machines à lustrer le sol,
des pots de peinture blanche.
Les stéphanois sont généreux
d'ouvrir leur musée
presque vide.

C'était très beau.

Cette semaine il est ouvert,
il y a beaucoup d'expositions
en même temps; par exemple :
y a Thomas Hirschhorn,
Valérie Jouve,
et puis
plein d'autres
quoi...

Acrylique sur toile
130x120cm,
2018

